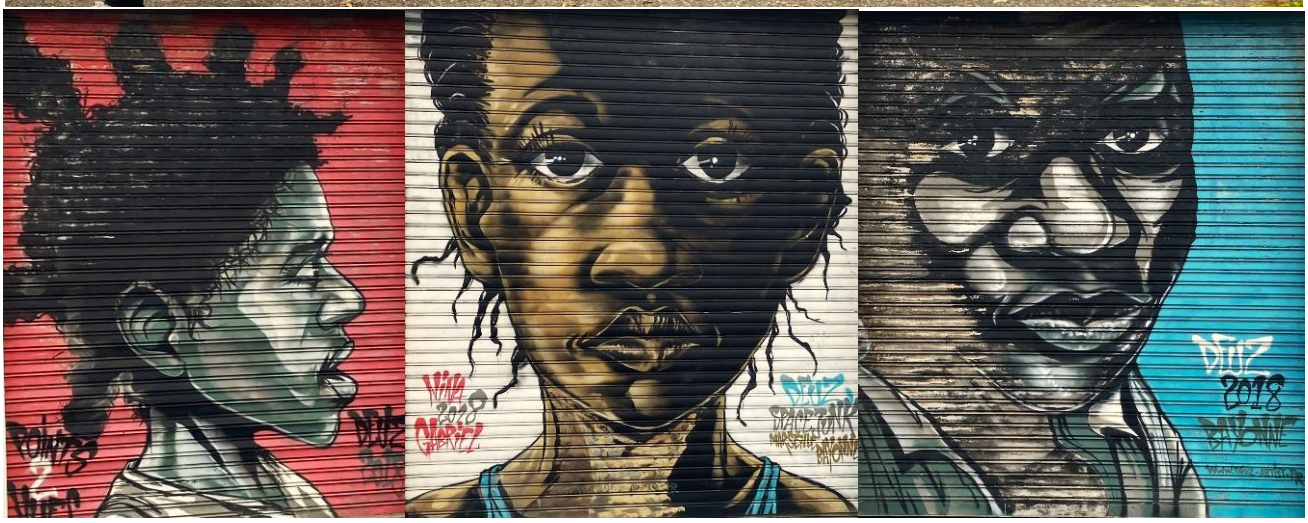
Art urbain à Bayonne (7 décembre 2023)

Tout à côté du magasin « *Lapaire* », il n'y a pas **deux** mais **dix-sept** amateurs d'art qui se retrouvent ce matin à **Bayonne**, en un ciel nuageux et incertain pour découvrir les fresques murales récemment réalisées dans la cité. Derrière nous, déjà une grande façade aussi futuriste que multicolore, peut-être réalisée par temps pluvieux au vu des nombreuses traces de peinture coulée…à moins que ce ne soit une volonté de l'artiste… Nous ne le saurons pas !

Nous traversons le boulevard du BAB, non loin des Arènes : il faut donc affronter un énorme « **toro** » dissimulé derrière les gênants véhicules de la Chambre de Commerce, stationnés là. Nous nous dirigeons ensuite vers les **Allées Marines**, sur la rive gauche de l'Adour... Une nouvelle fresque de lettres multicolores nous ***inspire***, c'est son but...

Il est temps de passer « rive droite » en franchissant d'un pas décidé le pont « **rouge** », alias Henri Grenet.

Nous voici sur le quai de **Lesseps** où nous longeons le fleuve en admirant de splendides portraits fortement colorés, peints sur les stores de bâtiments désaffectés… Le quartier étant en instance de rénovation, aucune action en justice ne sera nécessaire pour les faire disparaître au nom de l'idéologie « *woke* » du moment…



Un peu plus loin, nous approchons du **Pont St Esprit** et près du cinéma **Atalante**, une curieuse composition mêlant tradition et modernité, ravit les yeux et les objectifs des photographes…

Nous empruntons ensuite, sur la gauche et en direction de la gare SNCF, une étonnante ruelle baptisée en un langage bizarre et peu connu au Pays Basque : la rue des **Graouillats**… C'est du gascon, nous apprend Jeanine, la béarnaise du groupe…Les murs parlent d'eux-mêmes et nous aident à traduire…

Nous voici ensuite sur la place de la gare SNCF où deux belles fresques nous attendent...

Sur la première, à la demande des propriétaires, l'artiste a pris soin de conserver les anciennes inscriptions publicitaires et de contextualiser son œuvre… Il s'agissait peut-être d'une pharmacie !

Sur la deuxième, à proximité immédiate de la gare, belle démonstration de « ***greenwashing*** » : quelle ressemblance entre le peint et le réel et quelle bonne idée d'orner de vert la fade façade du parking aérien !

Laissant la gare derrière nous, nous remontons la fameuse **rue Maubec**, autrefois très dégradée et aujourd'hui doucement rénovée. Imposante image en laquelle nos randonneurs semblent se reconnaître…!

Tout en continuant dans la rue vers le nord, à moment donné, il faut savoir se faufiler sur la gauche et descendre sur un sentier herbeux vers un beau lavoir inattendu. Celui-ci, entouré de peintures méconnues en cet endroit caché, semble avoir été réhabilité et peut-être encore utilisé, au vu des étendoirs présents à proximité.

Nous tournons un peu plus loin sur la droite dans la rue du **Dr Delay** et entrons dans la cité des **Tourettes**, composée de grands immeubles dénués de charme datant des années 60. La décoration des grandes façades sans fenêtres n'est pas un luxe... Là, la photo est indispensable !

Nous tournons ensuite à droite dans le chemin du **Hamboum**, puis dans la rue **Albert Thomas** et passons sous la ligne de chemin de fer pour entrer dans le quartier **Saint-Esprit**. Nous redécouvrons là le fameux « ***oiseau-singe*** » que nous avions déjà admiré deux ans auparavant lors d'une de nos premières promenades de « Street Art ».

Nous déambulons par la suite dans ce quartier, et découvrons dans la rue du **général Bourbaki** une fresque naïvement peinte par un groupe d'enfants.

Puis, sur la rue **Daniel Argote**, une brillante artiste anglaise nous fait rêver avec de flamboyantes couleurs.

Un peu plus loin sur le boulevard **Jean d'Amou** nous sommes intrigués par une gigantesque fresque représentant un garçon d'âge indéfinissable : quel contraste entre le doudou du jeune enfant et le poing levé de l'ado belliqueux ! Il semble se montrer prêt à affronter le combat de la vie d'adulte !

L'artiste **RNST** a bizarrement nommé la fresque : « ***Je me bats avec Maïté*** »…

Nous retrouvons le fier enfant, un peu plus loin, caché à l'angle de la rue suivante sur une petite fresque peinte au ras du sol ! Il semble là très désabusé par son combat, un œil fermé et bonnet d'âne sur le chef… Chacun peut laisser libre cours à son imagination pour traduire « ***In bullshit we trust*** »…

Nous revenons par la rue **S^{te} Catherine** vers la gare ou le train du **Père-Noël** semble déjà être arrivé, avec deux semaines d'avance !

Avant de refranchir le **Pont S^{t} Esprit** en direction du centre-ville, nous pouvons nous retourner et admirer une nouvelle fois la belle collection de mammifères marins déjà peinte face au fleuve depuis plusieurs années.

Au pied de la « Grande Roue » les effectifs sont recomptés (17 ?), et nous nous dirigeons vers les **remparts** en empruntant la rue **Thiers.** Et nous voici en contrebas de la Cathédrale, à l'entrée du **C.I.A.P.** (**C**entre d'**I**nterprétation de l'**A**rchitecture et du **P**atrimoine), malheureusement fermé…

Nous ne pourrons donc pas voir les fresques accueillies là, à l'exception de l'une d'entre elles, envoûtée et masquée par les clôtures de sécurité, qu'il n'a pas été simple de surprendre…

Juste en face, sous les murailles et les meurtrières du **Château Vieux**, avant de nous séparer et la faim se faisant sentir (malgré les délicieux « ***churros*** » gentiment offerts par notre ami Henri), nous assistons à un magistral exposé historique : Jean-Claude nous conte les conditions de la captivité de **François 1er** en ce lieu, il y a presqu'exactement, à quelques années près, **500 ans**.

Le groupe se scinde ensuite pour une restauration « *à la carte* » entre les amateurs de restaurant, les pique-niqueurs au bord de l'eau et les plus pressés qui préfèrent s'abstenir…

Sur le retour vers « **Balichon** », après avoir longé la sous-préfecture, nous ne manquons d'apercevoir, sur le boulevard du BAB et tout près des allées Marines, une dernière fresque tout aussi marine…

Distance : 8km **Dénivelé : ≈ 50 m**